

Pièce de théâtre
Maîtres ou valets
par la Compagnie Nez à Nez

Samedi 30 juillet à 18h00
sur le parvis central

Auteur et metteur en scène : André Luserga

Administrateur : Stéphane Legrand

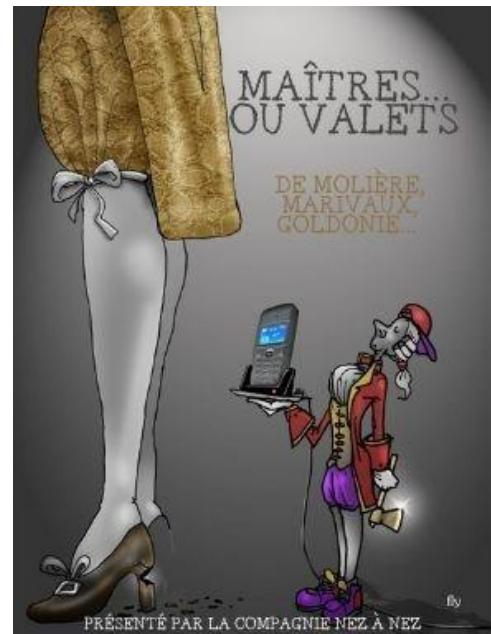
Création des costumes : Sophie Bossé

Création des décors et accessoires : François Uzan

Distribution des comédiens : en cours

Ecrive en 2007 par la compagnie Nez à Nez sur une idée originale d'André Luserga, la pièce « Maîtres...ou valets » a été jouée une trentaine de fois entre 2007.

La compagnie a le plaisir, 15 ans après, de reprendre ce spectacle pour une large diffusion.



C'est un florilège des meilleures scènes théâtrales du répertoire classique traitant des relations entre les maîtres et leurs valets. Si Molière, Marivaux, Goldoni, Beaumarchais ou Corneille ont mis en valeur cette relation, c'est parce qu'elle est l'essence même des rapports humains. Même si les hommes naissent tous égaux, il y a toujours eu et il y aura toujours des maîtres et des serviteurs ou leur équivalent.

Ce thème a fréquemment été exploité dans les comédies car il est une source inépuisable de situations comiques, de quiproquo et d'imbroglios ; de farces, de coups de bâtons et de dénouements heureux ou malheureux.

Cette création a pour but de faire découvrir ou redécouvrir le théâtre classique d'une manière accessible et ludique. La compagnie souhaite contribuer à corriger l'idée que le théâtre est un mode d'expression vieilli et ennuyeux et proposer une approche vivante d'un théâtre joué et non plus seulement lu.

L'action se déroule dans une « grande école de théâtre » dirigée par Monsieur Florient, personnage Narcissique et tyrannique et grand maître du théâtre.

Pour cette nouvelle rentrée scolaire il accueille les nouveaux étudiants, secondé par ses deux plus anciens élèves, Françoise et Axel. On s'aperçoit très vite que les étudiants sont en fait, les spectateurs ; la farce peut alors commencer. Après avoir présenté son programme axé sur la relation maîtres et valets, il va jouer quelques extraits avec l'aide de ses deux « anciens » prenant un réel plaisir à les dévaloriser pour mieux exister. Deuxième niveau de lecture de la relation, dominant, dominé.

Les scènes sont truffées d'apartés moderne, au cours desquelles ses acteurs deviennent les souffres douleurs du tyranneau d'opérette.

Ce qui se passe en coulisse interfère avec le théâtre joué, puis tout s'entremêle et l'inversion maître-valet qui était le moteur de « l'île des esclaves » vient à son tour perturber les rouages de cette école de théâtre.

Choix des œuvres :

L'île des esclaves de Marivaux ; *Le malade imaginaire* de Molière ; *L'illusion comique* de Corneille ; *Arlequin, valet de deux maîtres* de Goldoni ; *Le barbier de Séville* de Beaumarchais ; *Les fourberies de Scapin* de Molière.